

Les Ecoles publiques : l'Ecole Polytechnique.

Numéro d'inventaire : 1987.00381

Auteur(s) : Philippe Jules Joseph Ryckebusch

Philippe Ernest Boetzel

Type de document : image imprimée

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Collection : L'Année Illustrée

Description : gravure de presse d'après gravure sur bois page déchirée

Mesures : hauteur : 142 mm ; largeur : 206 mm

Notes : Vue de l'Ecole Polytechnique signatures dans la gravure : "Ryckebusch - Boetzel"

Ryckebusch ou Ryckebusch (Philippe Jules Joseph) , né en 1831, graveur sur bois et illustrateur

Boetzel (Ernest) (1830-1920) graveur sur bois

Mots-clés : Bâtiments scolaires : Établissements d'enseignement supérieur

Filière : Grandes écoles

Niveau : Supérieur

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 535

ill.

Lieux : Paris, Paris

LES ÉCOLES PUBLIQUES.

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

1

Si nous reportons nos regards en arrière jusqu'à l'année 1793, nous verrons qu'il existait alors auprès du Comité de salut public une espèce de congrès de savants, où la plupart des sciences exactes et naturelles se trouvaient dignement représentées. C'est de là que partaient, à la voix du Comité souverain, ces instructions lumineuses, ces inventions soudaines, ces expédients ingénieux et rapides qui, dégagant les procédés des arts des vieilles ornières de la routine, élevaient tout à coup leurs produits au niveau des immenses besoins de la Révolution. Dans cette réunion que son éminente utilité recommandait si puissamment à la bienveillance du gouvernement, Monge¹ se distinguait par cette infatigable activité qu'il portait d'ordinaire sur tout objet qui avait saisi fortement son imagination.

1. Monge (Gaspard), savant géomètre né à Bezons, en 1748, mort en 1818, était fils d'un pauvre ouvrier forain. Ses principaux ouvrages sont : *Traité élémentaire de statique*; *l'Art de fabriquer les canons*; *Géométrie descriptive*; *Application de l'analyse à la géométrie des surfaces*. Il fut l'un des principaux membres de la Commission des sciences et des arts, attachée à l'armée de Bonaparte en Égypte, et il fut le principal rédacteur de la *Inscription de l'Égypte*, ouvrage important qui est le seul et magnifique monument de cette grande expédition.



LES ENVIRONS DE PARIS : LE LAC DE SAINT-MANDÉ. (Voir page 535.) — Dessin de M. Laro.

lion; et il s'était ainsi concilié la prédilection particulière des chefs de la République. C'est lui qui peut être considéré comme le véritable fondateur, ou du moins comme l'un des principaux organisateurs de l'École polytechnique. Tout le temps de sa vie, il est resté animé de la plus noble ardeur pour le succès de cet établissement, qui était en grande partie son ouvrage, et il ne s'est jamais épargné ni soins, ni fatigues pour en fonder, sur des bases solides, la durée et la prospérité.

La Convention, par une loi du 11 mars 1794 (21 ventôse an II), avait créé une Commission des Travaux publics qui devait s'occuper « de l'établissement d'une École centrale des travaux publics, et du mode d'examen et de concours auxquels seront assujettis ceux qui voudront être employés à la direction de ces travaux. » Voilà, dans les documents publics, la première trace de l'École polytechnique.

Fourcroy, célèbre chimiste, qui s'était fait une grande réputation par le talent avec lequel il avait occupé la chaire de chimie au Jardin des Plantes, fut choisi par le Comité de salut public, dont il était membre, pour présenter à l'Assemblée, en même temps que le projet de loi relatif à cette École centrale des travaux publics, un rapport très-étendu sur la constitution de l'École et sur les mesures que le Comité avait prises pour son établissement. Ce document, où sont exposées les premières vues des fondateurs de l'École, est un monument très-curieux et



LES ÉCOLES PUBLIQUES : L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE. (Voir page 535.) — Dessin de M. Dyckerboeck.

